

Libre alors de tourner ses forces contre les Ammonites, il envoya Joab avec ses officiers et toutes les troupes d'Israël pour assiéger Rabbath, leur capitale. Quand la ville fut sur le point de céder, David arriva, et elle fut enlevée sous ses yeux. Tous les habitants périrent au milieu d'affreuses tortures. « On les mit sous des scies et sous des herses de fer; on les fit passer par les fourneaux où l'on cuit la brique. » Ces victoires portèrent la domination de David, au nord, jusqu'à l'Euphrate, au sud, jusqu'à la mer Rouge. Elles avaient été facilitées par une défaite récente des Assyriens, qui les avait rejetés sur le Tigre, et par les guerres intestines où l'Égypte épuisait ses forces.

**43. Absalon.** — Les derniers jours de David furent attristés par des révoltes : Absalon, son fils, s'arma contre lui. David dut s'enfuir suivi de quelques serviteurs fidèles. Sur la route, Séméï, de la race de Saül, lui jeta des pierres et le maudit en disant : « Sors, sors, homme de sang, homme de Bélial; le Seigneur fait retomber sur toi le sang de la maison de Saül. » Abisaï voulait tuer Séméï, David le retint et dit : « Laissez-le maudire; peut-être le Seigneur regardera mon affliction et me rendra quelque bien pour ces malédictions que je reçois aujourd'hui. »

Cependant Absalon était entré dans Jérusalem; mais il ne poursuivit pas son père, alors qu'il eût pu l'accabler. Quand il franchit enfin le Jourdain, il était trop tard : David avait eu le temps de réunir une nombreuse armée. La bataille se donna dans la forêt d'Éphraïm. 20 000 hommes des troupes d'Absalon restèrent sur la place; lui-même fuyait sur sa mule, lorsqu'en passant sous un chêne touffu sa longue chevelure s'embarassa dans les branches, et il resta suspendu entre le ciel et la terre. Joab, averti par un soldat, accourut aussitôt, et, malgré l'expresse défense du roi, le perça de trois dards. En apprenant la mort du rebelle, qu'il ne pouvait s'empêcher d'aimer, David fondit en larmes, et on l'entendit répéter sans cesse : « Mon